

appartient au peuple canadien, qui était chargé d'aménager le chemin de fer dans cette partie du pays aux richesses si prometteuses. J'avoue franchement que, selon moi, le National-Canadien a perdu une belle occasion dans la péninsule du Labrador. Cependant, cela n'a rien à voir à la ligne qu'on est en train d'aménager de Bartibog à la rivière Tomogonops dans la province du Nouveau-Brunswick.

Le ministre nous a dit que la proposition avait été étudiée à fond, que selon les apparences l'aménagement de cette voie ferroviaire est non seulement possible mais pratique et qu'elle sera rentable. Le chemin de fer ne se contentera pas de transporter les métaux extraits à la mine qu'exploite la *Heath Steel Mines Company Limited*, filiale de l'*American Metals Company*, mais encore mettra davantage en valeur la région pour ce qui est de l'exploitation forestière. Je crois savoir qu'on produira 15,000 cordes...

L'hon. M. Marler: Douze mille.

M. Brooks: ...ou 12,000 cordes de bois à pâte. Par année?

L'hon. M. Marler: On s'y attend.

M. Brooks: On s'attend à ce que ce soit par année. Nous entendons beaucoup parler depuis quelque temps de cette région du Nouveau-Brunswick à cause des riches gisements de minerai qu'on y découvre. Elle fait partie, à vrai dire, de la région de Bathurst. Nous avons d'abord entendu parler de la région de Bathurst. La société *Heath Steel Mines* a travaillé sans bruit à l'intérieur de cette région de la province. D'après les rapports de notre ministère provincial des Terres et Forêts, on a découvert, sauf erreur, de riches gîtes de métaux communs, contenant du plomb, du cuivre et du zinc. Je crois qu'il y a aussi de l'argent.

Le chemin de fer lui-même n'est peut-être pas comparable à ceux qu'on a aménagés ailleurs au Canada. On pourrait dire qu'il s'agit d'une ligne ferroviaire très modeste. Elle n'a que 22 milles de long. Elle ne coûtera que \$2,800,000. On ne saurait, par exemple, la comparer avec la ligne menant à Knob-Lake ou celle qu'on a construite à destination de Lynn-Lake il y a quelques années. Je me souviens des projets de résolution dont la Chambre a été saisie à propos de ces lignes de chemins de fer et des projets de loi qui ont permis leur aménagement. On ne saurait non plus le comparer au chemin de fer de Chibougamau actuellement en voie de construction dans la région de Lac-Saint-Jean et de Chibougamau. Néanmoins, la pose de ces rails à destination des mines situées au centre du Nouveau-Brunswick nous fait plaisir et nous donne l'impression que nous ren-

[M. Brooks.]

trons dans la même catégorie que certains autres endroits que j'ai mentionnés.

Nous nous rendons compte de l'importance de ces autres lignes pour les diverses régions du Canada. Nous comprenons tous leur importance pour la population, du point de vue de l'emploi. Nous savons aussi l'abondance qu'elles ont apportée à ces territoires. Nous n'ignorons pas qu'elles ont entraîné l'accroissement de leur population. Je pense en ce moment à des villes comme Sept-Îles. L'autre jour, on m'a dit que la population de cette ville était passée de 800 à 8,000 habitants. On apprend également que, dans la région de Chibougamau, une ville importante est en voie de s'établir. On ne sait pas exactement ce qui peut en résulter dans des cas de ce genre.

J'espère qu'on ne se servira pas de ce chemin de fer comme d'un moyen pour démunir cette partie de notre province de ses matières premières. Qu'on le note bien, nous ne nous opposons pas à l'expédition de quelques matières premières. Cependant, au Nouveau-Brunswick, nous espérons qu'il ne s'agira pas uniquement de produire des matières premières dans les mines, de les placer sur la voie ferrée et de les expédier,—ainsi que le ministre l'a dit tout à l'heure,—soit à Saint-Jean, soit à...

L'hon. M. Marler: Halifax.

M. Brooks: ...Halifax, soit peut-être à Bathurst ou Newcastle pour ensuite les expédier outre-mer. A l'heure qu'il est, nous expédions des concentrés de minerai par la ville de Bathurst. Encore l'autre jour, j'ai lu qu'il y avait dans le port de Bathurst plus d'un quart de million de tonnes de concentrés qui attendaient d'être expédiés outre-mer. Ce que nous espérons, c'est qu'en plus de produire le minerai, un jour viendra,—il n'est peut-être pas très éloigné,—où ces concentrés et ces minerais seront traités dans des hauts fourneaux de notre province.

Nous avons grandement besoin de hauts fourneaux dans l'Est canadien. J'ai lu des nouvelles émanant de Québec annonçant que la province de Québec espère avoir un haut fourneau pour y traiter le minerai de fer. Il y est question de la grande quantité de minerai de fer qui est transporté du lac Knob à Sept-Îles et, de là, expédié vers les États-Unis. De façon générale, si le minerai de fer du Labrador devait être réduit en notre pays,—soit dans le Québec soit dans les provinces Maritimes,—ce serait beaucoup plus avantageux pour les Canadiens. Le Nouveau-Brunswick espère donc que, pour ce qui est de ce riche minerai que nous avons, on ne se contentera pas de l'extraire et de l'acheminer sur ce nouveau chemin de fer en voie de construction au Nouveau-Brunswick et,